

**METROPOLITAN FILMEXPORT
ET LIONSGATE PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION BLUMHOUSE/MOSAIC**

**MARK OLIVIA DONALD EVAN SARAH
DUPLASS WILDE GLOVER PETERS BOLGER**

LAZARUS EFFECT



(THE LAZARUS EFFECT)

RÉALISÉ PAR
DAVID GELB

ÉCRIT PAR
LUKE DAWSON ET JEREMY SLATER

PRODUIT PAR
JASON BLUM, p.g.a. JIMMY MILLER CODY ZWIEG, p.g.a.

Durée : 1h23

AU CINÉMA LE 11 MARS

Notre portail est à votre disposition.
Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :
www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans – 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

SYNOPSIS COURT

Une équipe de chercheurs universitaires découvre comment ramener les morts à la vie. Ils n'imaginent pas ce que leurs expériences vont déclencher.

SYNOPSIS LONG

À la tête d'un groupe de recherche, Frank (Mark Duplass) et sa fiancée Zoe (Olivia Wilde) ont réalisé l'impossible : ressusciter les morts. Après un essai réussi, mais non autorisé, sur un le cadavre d'un animal récemment décédé, l'équipe décide de rendre publique sa découverte. Pourtant, lorsque le président de leur université apprend l'existence de leurs recherches secrètes, leur projet est aussitôt interrompu et leur matériel confisqué.

Frank, Zoe et leurs collègues (Donald Glover, Sarah Bolger et Evan Peters) contre-attaquent, tentant de réitérer l'expérience de leur côté : malheureusement, l'opération est un désastre et Zoe meurt dans d'atroces circonstances. Terrorisé et bouleversé à la fois, Frank pousse alors le reste de son équipe à entreprendre l'impensable : ressusciter, pour la première fois, un être humain...

NOTES DE PRODUCTION

« Vous n'avez pas idée de ce que vous avez fait... Vous allez voir. »

Depuis toujours, l'être humain cherche à maîtriser la seule faculté qui lui échappe : le pouvoir de vaincre l'issue funeste qui nous guette tous. Mais n'est-il pas dangereux de jouer à l'apprenti sorcier avec la loi de la nature la plus fondamentale qui soit ? Et si l'ouverture d'une brèche mystérieuse entre la vie et la mort donnait naissance à une puissance maléfique insoupçonnée ? Est-ce à dire que la possibilité de vaincre la mort risque de nous mener dans les recoins les plus sombres de l'âme humaine et de la peur de mourir ?

Voici les questionnements qui ont poussé Blumhouse Productions, à qui l'on doit les sagas AMERICAN NIGHTMARE et SINISTER, à se lancer dans le projet de LAZARUS EFFECT. Au départ, dans ce thriller captivant qui donne matière à réflexion, un groupe de chercheurs refusant de se plier aux normes estiment qu'ils ont peut-être découvert un sérum capable, à terme, de ramener à la vie leurs patients décédés. Mais lorsqu'un accident, survenu dans leur laboratoire, tue l'une d'entre eux, ils décident de se livrer précipitamment à une expérience sans aucune préparation, et ressuscitent la jeune femme. S'il s'agit incontestablement d'une victoire extraordinaire sur le plan médical, les scientifiques n'en libèrent pas moins des forces insoupçonnées...

Le désir de ressusciter les morts appartient depuis longtemps à la mythologie, des zombies à Frankenstein, mais il s'agit aussi d'une quête scientifique. La médecine d'urgence a accompli de tels progrès que, dans certains cas, des patients ont été ranimés malgré un arrêt de leur activité cardiaque, et ce pendant plusieurs heures. Et s'il devenait possible de prolonger ce délai jusqu'à plusieurs jours, voire semaines ?

Dans le film, le Lazarus Project Lab envisage cette hypothèse audacieuse depuis un bon moment, et a d'ailleurs obtenu des résultats prometteurs, du moins avec un chien nommé Rocky : l'équipe est peut-être à la veille de la découverte biotechnologique du siècle. Mais avant d'avoir réuni l'ensemble des données nécessaires, nos scientifiques se voient contraints de tenter l'impensable : tester leur sérum, non seulement sur un patient humain, mais sur l'un des leurs.

Désormais, ils savent qu'ils sont à même de ressusciter un être humain, en état de mort clinique.

Mais ce qu'ils ignorent, c'est *d'où* revient la jeune femme, et comment faire pour survivre face à sa colère...

Sans jamais quitter le laboratoire, LAZARUS EFFECT plonge dans un univers cauchemardesque aux confins de la vie humaine et de l'au-delà.

"LAZARUS EFFECT est sans aucun doute un film d'horreur, mais il comporte aussi des codes du thriller médical et de la science-fiction", affirme le réalisateur David Gelb, auteur du documentaire primé JIRO DREAMS OF SUSHI. À la tête d'un casting prestigieux, de Mark Duplass à Olivia Wilde, Gelb s'est passionné pour les questions à la fois obsessionnelles et fascinantes soulevées par la perspective de s'attaquer à la réalité humaine la plus intangible : la mort.

Le film s'inspire d'une mystérieuse réalité médicale : en effet, il existe une trentaine de cas documentés de ce qu'on a appelé le "Phénomène de Lazare" – du nom du personnage biblique revenu d'entre les morts –, au cours duquel un patient a été spontanément ressuscité, même après que toute tentative de réanimation a échoué. En 2010, en Colombie, un employé des pompes funèbres a découvert le corps d'une femme de 45 ans, déclarée décédée depuis longtemps, qui s'est mis à bouger peu de temps avant l'inhumation. En 2013, dans l'Ohio, un homme a été victime d'un arrêt cardiaque pendant 45 minutes, et les médecins ont dû prévenir son fils qu'il était mort. Mais lorsque ce dernier est arrivé au chevet de son père, un léger signal est réapparu sur le moniteur cardiaque et l'homme a soudain été ressuscité. Enfin, tout récemment, un chien euthanasié à deux reprises dans un refuge animalier de l'Ozark, a été retrouvé en pleine forme dans son chenil le lendemain matin (le chien n'a pas tardé à être adopté et baptisé... Lazare !)

Si les scientifiques ne savent pas précisément ce qui re-déclenche l'activité électrique d'un cœur qui s'est arrêté de battre, certains ont souhaité comprendre si cet "Effet de Lazare" pouvait être utilisé dans un but médical. C'est ce que tentent de faire les chercheurs de LAZARUS EFFECT, sans se douter un seul instant des conséquences terrifiantes de leurs actes...

"Ce qui m'a vraiment plu, c'est de m'interroger sur la perspective de ressusciter les morts", confie le réalisateur. *"Qu'est-ce qu'on peut bien ressentir pendant cette phase de mort clinique ? Est-ce qu'on en reviendrait changé ? Et qu'est-ce qu'on pourrait bien rapporter avec soi ? Les jeunes scientifiques du film souhaitent donner de l'espoir à leurs patients et à leurs familles, mais ils découvrent qu'en jouant à l'apprenti sorcier, les conséquences peuvent être redoutables. Au fil des événements, le récit prend un tour*

particulièrement terrifiant : on ne sait plus du tout ce qui va bien pouvoir se passer, on ne sait pas davantage quel membre de l'équipe risque de disparaître, et l'angoisse monte d'un cran à chaque fois".

L'être humain est depuis longtemps fasciné par la perspective de revenir d'entre les morts, qui remonte à l'apparition de l'écriture. L'un des épisodes les plus célèbres – la résurrection de Lazare – figure dans la bible (Jean 11). Plus tôt encore, dans la Grèce antique, Platon évoque l'histoire d'Er le Pamphylien, soldat grec mort sur le champ de bataille. Dix jours plus tard, le corps d'Er n'a pas encore commencé à se décomposer et, le douzième jour, le soldat revient d'entre les morts. Le texte de Platon fait état du récit d'Er, relatant tout ce qui lui est arrivé lorsqu'il est mort et ce qui, selon lui, se passe dans l'au-delà.

Aujourd'hui encore, la presse se fait l'écho de résurrections de personnes pourtant déclarées en état de mort clinique. En 2007, un Vénézuélien, déclaré mort, a repris connaissance au moment où une autopsie allait être pratiquée sur son corps. En 2012, au Yémen, selon certaines sources, un homme, également décédé, est revenu d'entre les morts à son propre enterrement, au moment même où il allait être installé dans son cercueil. Très récemment, des rumeurs et légendes urbaines ont circulé selon lesquelles des patients décédés des suites d'Ebola, en Afrique, seraient revenus à la vie.

Ce phénomène est-il largement répandu ? Il n'existe aucun document pour en attester, mais les récits de résurrections continuent à se propager à travers le monde, d'une génération à l'autre.

UN FRANKENSTEIN D'UN NOUVEAU GENRE

Pour le producteur Jason Blum, dont la société Blumhouse a produit des films d'horreur (PARANORMAL ACTIVITY, SINISTER, AMERICAN NIGHTMARE, INSIDIOUS, THE MIRROR) et des longs métrages dramatiques primés (WHIPLASH, THE NORMAL HEART), la seule règle qui prévaut en matière de cinéma d'horreur contemporain est, précisément, qu'il ne faut rien s'interdire. *"Ce qui nous distingue, c'est que chaque film est conçu pour être une expérience singulière"*, dit-il. *"Cette histoire vous semble-t-elle inédite ? C'est ça qui nous intéresse"*.

S'agissant de LAZARUS EFFECT, Blum souhaitait, depuis longtemps, proposer une relecture du mythe le plus ancien du cinéma d'horreur – celui de Frankenstein : un être humain revient à la vie, mais le prix à payer est lourd puisqu'il n'est plus tout à fait humain.

"Je me suis vraiment dit que LAZARUS EFFECT était Frankenstein revisité", ajoute le producteur. *"Bien entendu, dans ce film, le 'monstre' est une femme, mais c'est aussi ce qui m'a séduit. Et ce qui me plaisait, c'est que LAZARUS EFFECT s'attache moins à la question de savoir comment ressusciter quelqu'un qu'à celles-ci : qu'a-t-elle éprouvé, précisément, au moment de sa mort ? Où est-elle allée lorsqu'elle n'était plus en vie ? En quoi cette expérience l'a-t-elle changée ?"*

Ces questionnements ont également piqué la curiosité du producteur exécutif Matt Kaplan, qui a d'abord développé le projet chez Lionsgate à partir d'une première mouture du scénario de Luke Dawson (SHUTTER), avant de monter Chapter One Films. Dawson avait imaginé une équipe de scientifiques, aussi brillants que peu conventionnels, qui cherchaient en secret à percer le mystère de la vie après la mort. Il s'agissait de pionniers en matière de biotechnologie, faisant preuve d'audace et maîtrisant les nouvelles technologies : tout en appartenant résolument au XXI^{ème} siècle, ils s'étaient embarqués dans l'une des quêtes humaines les plus anciennes, et les plus périlleuses, de tous les temps.

"On a adoré cette histoire parce qu'elle nous semblait se démarquer du cinéma d'horreur contemporain", signale Kaplan. *"Ce n'était ni un 'slasher', ni un film sur des esprits maléfiques, mais il se rapprochait davantage de la science-fiction, tout en offrant des moments de pure angoisse. C'était franchement réjouissant de se demander ce qu'on risquait de ramener avec soi si on revenait soi-même d'entre les morts..."*

Le producteur Cody Zwiég, à qui l'on doit LA COLLINE A DES YEUX et LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE de Wes Craven, ou encore APOLLO 18, a également rejoint l'aventure.

"Les plus grands films d'horreur ne se contentent pas de chercher à susciter le frisson et à faire couler l'hémoglobine", confie-t-il. "Ils abordent aussi des questions plus fondamentales, et primaires, sur les racines des peurs humaines. Tout le monde a connu un deuil, ou est obsédé par des événements du passé, et je crois que nous sommes tous fascinés par la question suivante : 'si l'on pouvait ramener quelqu'un à la vie, est-ce qu'on le ferait vraiment ?' Bien entendu, une telle question peut donner lieu à quantité de spéculations, mais nous avons choisi d'y répondre en envisageant ce qui pourrait se passer de plus terrifiant".

Zwieg était d'autant plus enthousiaste que la production a décidé que le chercheur revenant à la vie serait une femme. Il s'agissait d'une légère infidélité au mythe de Frankenstein qui donnait au récit une touche contemporaine. *"Cette idée nous a tous emballés", poursuit-il. "La perspective de voir cette ravissante et brillante jeune femme, véritable pilier du laboratoire, subir cette terrible métamorphose me réjouissait".*

Pour le film, Kaplan a fait appel au scénariste Jeremy Slater (LES QUATRE FANTASTIQUES) et à un réalisateur tout à fait inattendu, David Gelb, connu pour son documentaire autour d'un maître japonais du sushi, âgé de 85 ans, JIRO DREAMS OF SUSHI. Ce portrait était profondément émouvant, mais Kaplan était convaincu que Gelb avait la capacité de s'atteler à un projet totalement différent et d'y apporter sa propre patte.

"Je suivais la carrière de David depuis qu'il s'était révélé un étudiant de cinéma prometteur, et lorsqu'il a réalisé JIRO DREAMS OF SUSHI, j'ai fini par sympathiser avec lui", souligne Kaplan. "Je savais qu'il était parfaitement à même de passer à un long métrage de fiction. D'emblée, il nous a proposé de nombreuses idées et trouvailles visuelles. Il a vraiment compris le genre de film qu'on souhaitait faire".

Blum explique que Gelb l'a rapidement convaincu : *"J'aurais pu être réticent à l'idée de confier un film d'horreur à quelqu'un qui avait réalisé un documentaire formidable sur les sushis", note le producteur, amusé. "Du coup, j'ai su gré à Matt d'avoir choisi David, et de l'avoir soutenu et aidé à se dépasser. David a fait un boulot formidable et il a su réunir des comédiens extraordinaires, séduits par son point de vue original".*

Pour Zwieg, Gelb était un choix enthousiasmant : *"Je m'intéresse toujours aux metteurs en scène qui ont un vrai regard de cinéaste, et lorsqu'on voit JIRO DREAMS OF SUSHI, on constate que c'est non seulement brillant sur le plan visuel, mais que l'histoire qu'il nous raconte est d'une grande force. On pourrait s'étonner du choix de David, mais il nous a proposé des idées intelligentes, et il était prêt à*

s'approprier le projet de manière toute personnelle. Il s'intéresse de près au Phénomène de Lazare, mais aussi aux personnages du film, et il s'est inspiré d'œuvres qui n'appartiennent pas forcément au cinéma d'horreur. Il a insufflé une force extraordinaire à ce projet, et nous a surpris à chaque étape de la réalisation".

Une fois engagé, Gelb a retravaillé le scénario avec Slater pour que le récit soit davantage intériorisé, et pour explorer les angoisses psychologiques, profondément ancrées en chacun de nous, liées à notre curiosité pour la vie après la mort. Au lieu de mettre en scène des démons monstrueux, il a expliqué à Slater que, selon lui, les souvenirs obsédants qui polluent l'âme humaine – nos démons intérieurs – incarnent l'enfer le plus terrifiant qui soit.

"David souhaitait plonger dans les méandres des traumatismes et des souvenirs liés à l'enfance, afin de comprendre l'incidence de la mort sur l'esprit d'un être humain, et notamment si celui-ci a des problèmes qu'il n'a pas réglés au cours de sa vie", indique Slater. "Les démons que ramène Zoe de l'au-delà sont ses démons de l'enfance qui, désormais, échappent à son contrôle. David a remarquablement développé la dimension psychologique du film, en contribuant à en accentuer l'intensité dramatique".

Gelb et Slater se sont aussi penchés sur les questions morales soulevées par la résurrection d'un être humain, qui va à l'encontre des lois naturelles. Lorsque Zoe revient à la vie, tourmentée par un souvenir atroce, et qu'elle se laisse guider par ses instincts devenus incontrôlables, l'équipe de scientifiques se demande si elle n'a pas commis une terrible erreur. *"On s'interroge sur la question de savoir si l'on n'a pas l'obligation morale de ne pas ramener nos chers disparus d'entre les morts, qu'ils soient partis en enfer ou au paradis, sans leur permission, même s'il s'agit de retrouver la personne qu'on aime", analyse Slater.*

Zoe n'a pas eu voix au chapitre quant à sa résurrection, mais elle a, de toute évidence, été profondément marquée par cette expérience. Elle est non seulement assaillie par une série de cauchemars particulièrement réalistes, mais elle subit les effets secondaires du sérum : son cerveau, qui fonctionne à une vitesse inédite, génère des connexions neuronales nouvelles. Du coup, elle se retrouve pourvue de pouvoirs télépathiques et psychokinétiques incontrôlables.

De leur côté, les scientifiques doivent faire face à des menaces, conscients que leur sérum pourrait s'avérer inestimable pour une entreprise de biotechnologie. *"Après avoir ressuscité le chien, ils se disent qu'ils doivent protéger leur découverte, avant qu'une multinationale pharmaceutique ne tente de mettre la*

main dessus", souligne Slater. "Du coup, l'équipe se lance dans une course contre la montre, jusqu'au moment où la situation tourne à la catastrophe".

Les différents éléments du récit poussent chacun des personnages dans ses retranchements. Alors que la nouvelle version du scénario prenait forme, Gelb s'est attaché à imaginer un groupe de chercheurs éclectique, dont aucun des membres ne fonctionne de manière orthodoxe : Frank, le chef de l'équipe, particulièrement déterminé, Zoe, sa fiancée, jeune femme prudente victime du terrible accident, Niko, petit génie de l'informatique, Clay, jeune scientifique brillant et amateur de cannabis, et Ava, vidéaste qui tourne des images des expériences. Soudés les uns aux autres dans leur mission, ils réagissent aux situations critiques chacun à leur façon, ce qui engendre parfois des dissensions au sein du groupe.

"Au départ, on a vraiment envie que ces chercheurs réussissent", reprend Gelb. "Mais lorsque la situation commence à dégénérer, les clivages entre eux sont de plus en plus forts. Frank s'engage à fond dans cette expérience, au détriment des considérations éthiques. De son côté, Zoe a un point de vue plus moral sur leur projet. Elle est enthousiaste à l'idée de venir en aide aux gens, mais elle a des réserves sur la transgression entre Bien et Mal. Et lorsqu'elle décède, ils comprennent tous que jouer à l'apprenti sorcier risque bien d'aller au-delà des seuls enjeux scientifiques".

Slater souligne qu'en dépit de la situation atroce que doit affronter le groupe, il comprend que des scientifiques ne puissent résister à entreprendre un tel projet. *"Je repense à des proches qui sont morts, et à qui j'injecterais ce sérum sans la moindre hésitation ne serait-ce que pour avoir une minute avec eux, et une dernière occasion de leur dire au revoir",* constate-t-il. *"Je suis certain que tous ceux qui verront ce film penseront à des proches avec qui ils auraient aimé passer un dernier moment et leur confier des choses qu'ils n'ont pas eu le temps de le dire. Mais il y a toujours cette question sous-jacente qui revient : peut-on vraiment jouer avec la mort ? Et quelles en sont les conséquences potentielles ?"*

Ces questionnements ont séduit plusieurs comédiens qui jouissent d'une notoriété croissante. Pour l'équipe de choc de scientifiques anticonformistes, le réalisateur était à la recherche d'acteurs dynamiques et intelligents : il a ainsi fait appel à Mark Duplass, comédien, scénariste et cofondateur de la série TOGETHERNESS, surtout connu pour ses talents comiques, et qui révèle ici une autre facette de sa personnalité ; Olivia Wilde, qu'on a vue dans RUSH, TRON L'HÉRITAGE, et la série DR HOUSE; Donald Glover, aux antipodes de son rôle dans la série COMMUNITY; Evan Peters, interprète de KICK-ASS, X-MEN : DAYS OF FUTURE PAST, AMERICAN HORROR STORY; et la comédienne

irlandaise Sarah Bolger, qui s'est illustrée dans THE MOTH DIARIES, LES CHRONIQUES DE SPIDERWICK, et IL ÉTAIT UNE FOIS.

"Nous avons eu la chance de réunir non seulement des comédiens très doués, mais aussi passionnés par le projet et intéressés, à titre personnel, par la science", confie le réalisateur. "Même en préparation, nos acteurs, tout comme nos scénaristes Luke et Jeremy, faisaient circuler entre nous des articles issus de revues médicales et neurologiques, afin que toutes les parties prenantes comprennent de quoi il s'agissait. Ils se sont tous tellement bien préparés qu'au moment du tournage, ils étaient vraiment capables d'interpréter leurs personnages de chercheurs de manière convaincante".

DEVANT LA CAMÉRA

MARK DUPLASS (Frank) est à la fois réalisateur, producteur et comédien. Il s'est fait connaître grâce à **THE PUFFY CHAIR**, cité à l'Independent Spirit Award, qu'il a écrit et réalisé avec son frère Jay. Les deux frères ont également écrit, réalisé et produit **CYRUS**, et **JEFF, WHO LIVES AT HOME**. On leur doit encore la série **TOGETHERNESS**, interprétée par Mark.

Comédienne et militante, **OLIVIA WILDE** (Zoe) se produit dans d'importantes productions, tout en s'engageant dans des causes humanitaires et sociales. En tant que productrice ou réalisatrice, elle est une artiste accomplie et engagée.

Elle a récemment achevé le tournage du thriller psychologique **MEADOWLAND**, qu'elle a aussi produit. En outre, elle fera son retour sur le petit écran dans **MARTIN SCORSESE ROCK'N'ROLL**.

L'an dernier, on l'a vue dans **HER** de Spike Jonze, **PUZZLE** de Paul Haggis, et **RUSH** de Ron Howard.

Côté comédies, on l'a vue dans **DRINKING BUDDIES**, **BLONDE SUR ORDONNANCE** et **THE INCREDIBLE BURT WONDERSTONE**, avec Steve Carell.

Elle a inscrit son nom aux génériques de **PEOPLE LIKE US** d'Alex Kurtzman, **THE WORDS**, et la comédie politique **LA FAMILLE PICKLER**. En outre, elle a joué dans **COLD BLOOD** de Stefan Ruzowitzky, présenté au festival de Tribeca, **COWBOYS & ENVAHISSEURS** de Jon Favreau, **ÉCHANGE STANDARD** et **TRON L'HÉRITAGE**, où elle campe l'amie et protectrice de Jeff Bridges.

En 2011, elle écrit et réalise son premier court métrage, **FREE HUGS**, salué par la critique dans de nombreux festivals américains.

Fille de journalistes et documentaristes, elle s'intéresse au documentaire et produit **THE RIDER AND THE STORM** (2013), **BASEBALL IN THE TIME OF CHOLERA** (2012) et **SUN CITY PICTURE HOUSE** (2011).

Par ailleurs, elle a interprété le docteur Remy "Thirteen" Hadley dans la série **DR HOUSE**.

Elle siège aux conseils d'administration d'Artists for Peace and Justice et d'ACLU of Southern California. Tout récemment, elle a monté l'association philanthropique **Conscious Commerce**, dont la mission consiste à promouvoir un mode de vie alternatif.

Récemment, **DONALD GLOVER** (Niko) s'est illustré dans la comédie **ALEXANDER AND THE TERRIBLE, HORRIBLE, NO GOOD, VERY BAD DAY**, avec Steve Carrell, Jennifer Garner, et Megan Mullally. Il a également achevé le tournage de **THE MARTIAN** de Ridley Scott, avec Jessica Chastain et Matt Damon, et de **MAGIC MIKE XXL** de Gregory Jacobs, avec Channing Tatum et Matt Bomer.

Il fait ses débuts en collaborant à l'écriture de la série **30 ROCK**, sous l'égide de Tina Fey. En 2009, le magazine *Variety* le classe parmi les comiques prometteurs. Il a été à l'affiche de la série **COMMUNITY**.

EVAN PETERS (Clay) est l'un des acteurs les plus éclectiques de sa génération, et s'illustre aussi bien au cinéma qu'à la télévision.

On l'a vu récemment dans la série **AMERICAN HORROR STORY**, nommée à l'Emmy, où l'acteur campe toutes sortes de rôles.

Puis, il tournera dans **X-MEN: APOCALYPSE**, où il endosse de nouveau le rôle de Quicksilver. Il a encore donné la réplique à Hugh Jackman, James McAvoy et Jennifer Lawrence dans **X-MEN: DAYS OF FUTURE PAST**.

En 2010, il est à l'affiche de **KICK ASS** de Matthew Vaughn, avec Nicolas Cage, Chloe Grace Moretz et Aaron Taylor-Johnson : le film s'attache à une bande d'adolescents qui cherchent à devenir des super-héros.

SARAH BOLGER (Eva) a fait ses débuts à l'âge de 11 ans dans **IN AMERICA** de Jim Sheridan. Depuis, on l'a vue dans **LES CHRONIQUES DE SPIDERWICK**, **THE MOTH DIARIES** de Mary Harron, **AS COOL AS I AM**, avec James Marsden et Claire Danes, **KISS ME**. Elle vient de tourner dans **MY ALL AMERICAN**, avec Aaron Eckhart. Pour le petit écran, elle s'est illustrée dans **LOCKE & KEY** de Mark Romanek, **LES TUDORS**, où elle campe Mary Tudor, **THE GILDED LILYS** de Brian Kirk, et **ONCE UPON A TIME**, où elle interprète la princesse Aurora.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Né à Manhattan, **DAVID GELB** (Réalisateur) a baigné, très jeune, dans l'univers des comédies musicales de Broadway, des opéras montés au Metropolitan, des aventures Marvel et des mangas. Diplômé de USC en études cinématographiques, il s'attelle à plusieurs projets, et se fait remarquer grâce au documentaire JIM DREAMS OF SUSHI. Il travaille actuellement sur FASTER HORSE, documentaire autour de la légendaire Ford Mustang, et sur la série CHEF'S TABLE évoquant les plus grands chefs cuisiniers au monde.

Producteur couronné à l'Emmy, **JASON BLUM** (Producteur) est le fondateur et PDG de Blumhouse Productions qui a trouvé un nouveau modèle économique de société de production, concevant des films à tout petit budget destinés au marché mondial. Il a conclu un accord avec Universal et produit des sagas lucratives comme PARANORMAL ACTIVITY, AMERICAN NIGHTMARE, INSIDIOUS et SINISTER qui ont engrangé 1,2 milliard de dollars de recettes mondiales pour des budgets cumulés de moins de 40 millions de dollars. Tout a commencé avec PARANORMAL ACTIVITY : produit pour 15 000 dollars, le film a généré 200 millions de dollars, s'imposant comme le film le plus rentable de l'histoire du cinéma hollywoodien.

Blumhouse a également produit THE NORMAL HEART et WHIPLASH. Par ailleurs, la société a lancé BH Tilt, destiné aux films qui seront distribués sur plusieurs supports.

Pour le petit écran, Blum a obtenu un Emmy pour THE NORMAL HEART. Il a produit ASCENSION, EYE CANDY, et SOUTH OF HELL. On lui doit encore STRANDED et THE RIVER.

Blumhouse a aussi produit des événements spectaculaires, comme The Blumhouse of Horrors, maison hantée particulièrement terrifiante au cœur même du centre-ville de Los Angeles, The Purge: Fear the Night, inspiré par le film AMERICAN NIGHTMARE, et The Purge: Breakout.

Avant de monter Blumhouse, Blum a codirigé le département Acquisitions et Coproductions chez Miramax, où il a notamment acquis LES AUTRES d'Alejandro Amenabar, LE FLEUVE DE LA DERNIERE CHANCE, LE CHOIX D'UNE VIE, et THE HOUSE OF YES.

Blum a produit plus de 75 longs métrages et séries télé. Citons notamment THE READER de Stephen Daldry, qui a valu un Oscar à Kate Winslet, DEBBY MILLER, UNE FILLE DU NEW JERSEY

de Mira Nair, avec Uma Thurman (lauréate du Golden Globe), Gena Rowlands, et Juliette Lewis et HAMLET, avec Ethan Hawke, Bill Murray, Sam Shepard et Kyle MacLachlan.

Blum a fait ses débuts comme directeur de la troupe de théâtre Malaparte, qu'il a fondée avec Ethan Hawke.